

Le métier de doctorant au XXIème siècle : une vocation mise à mal ?

Séminaire du Centre d'Alembert, avril 2015

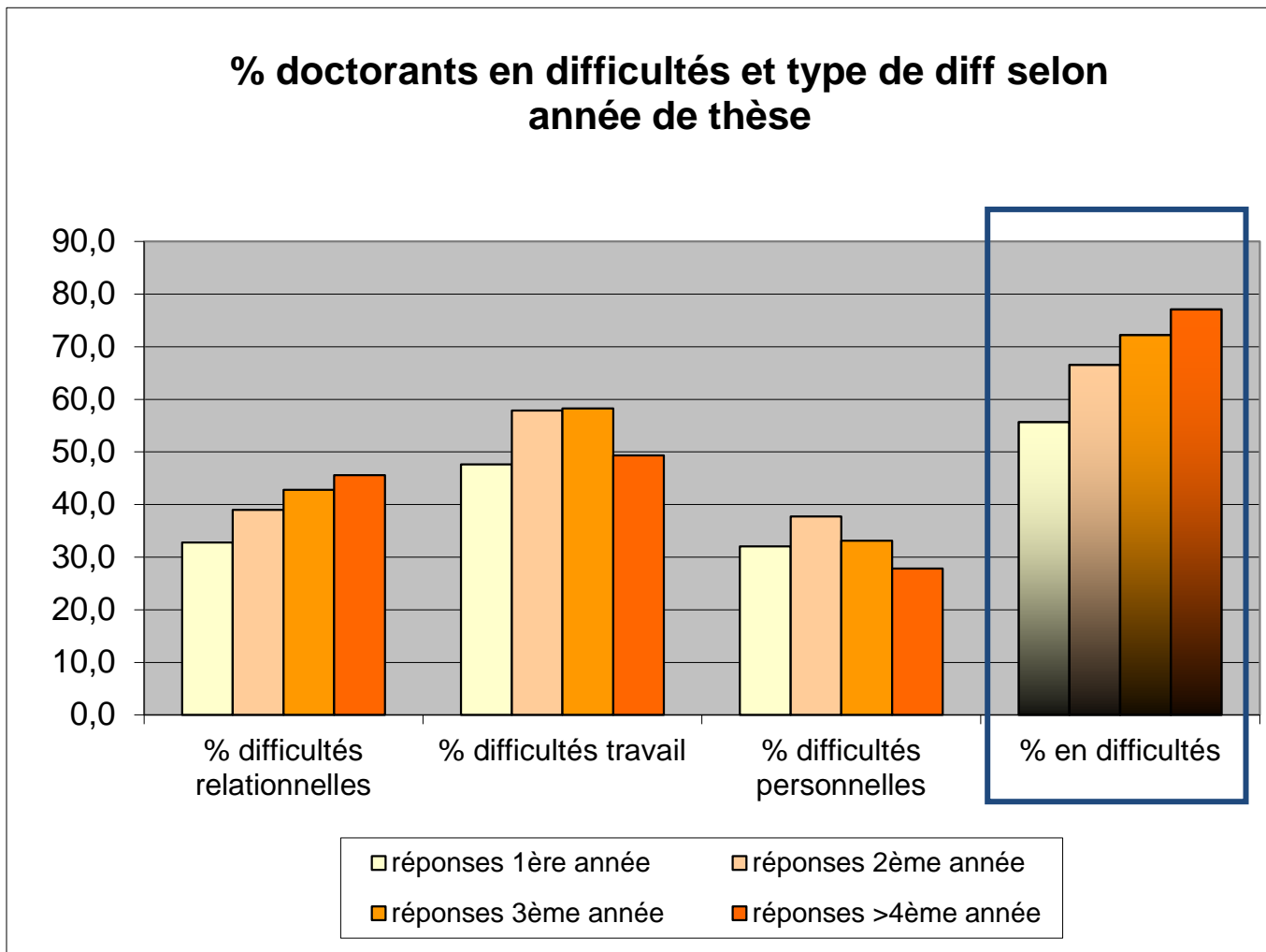
Le métier de doctorant au XXIème siècle : une vocation mise à mal ?

RETOUR EN 2005, ENQUÊTE SUR LE DÉROULEMENT DES THÈSES À PARIS-SUD

Démarche adoptée :

- Recueillir la perception **individuelle** des doctorants,
- Apprécier dans quelle mesure leur situation leur pose **problème**,
- Déterminer quel serait leur **besoin**,
- Les amener à exprimer quelle serait leur **demande**.

Difficultés relationnelles, de travail, personnelles...



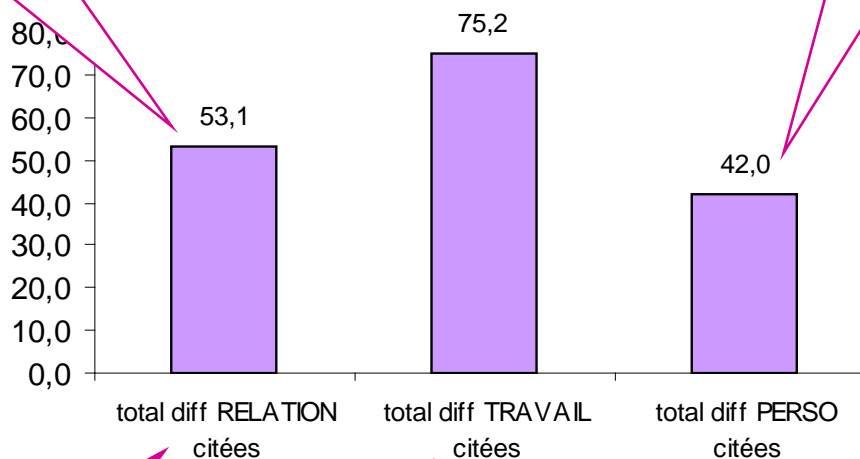
Principalement vis à vis du **Directeur de thèse / encadrant** (60% des cas)

Communication qualifiée **d'implicite** (à 55% contre 35% explicite)

Principalement difficulté à apprécier **avancement travail** (50% des cas)

Difficultés **financières**, ou associées à la surcharge et la **gestion du stress**

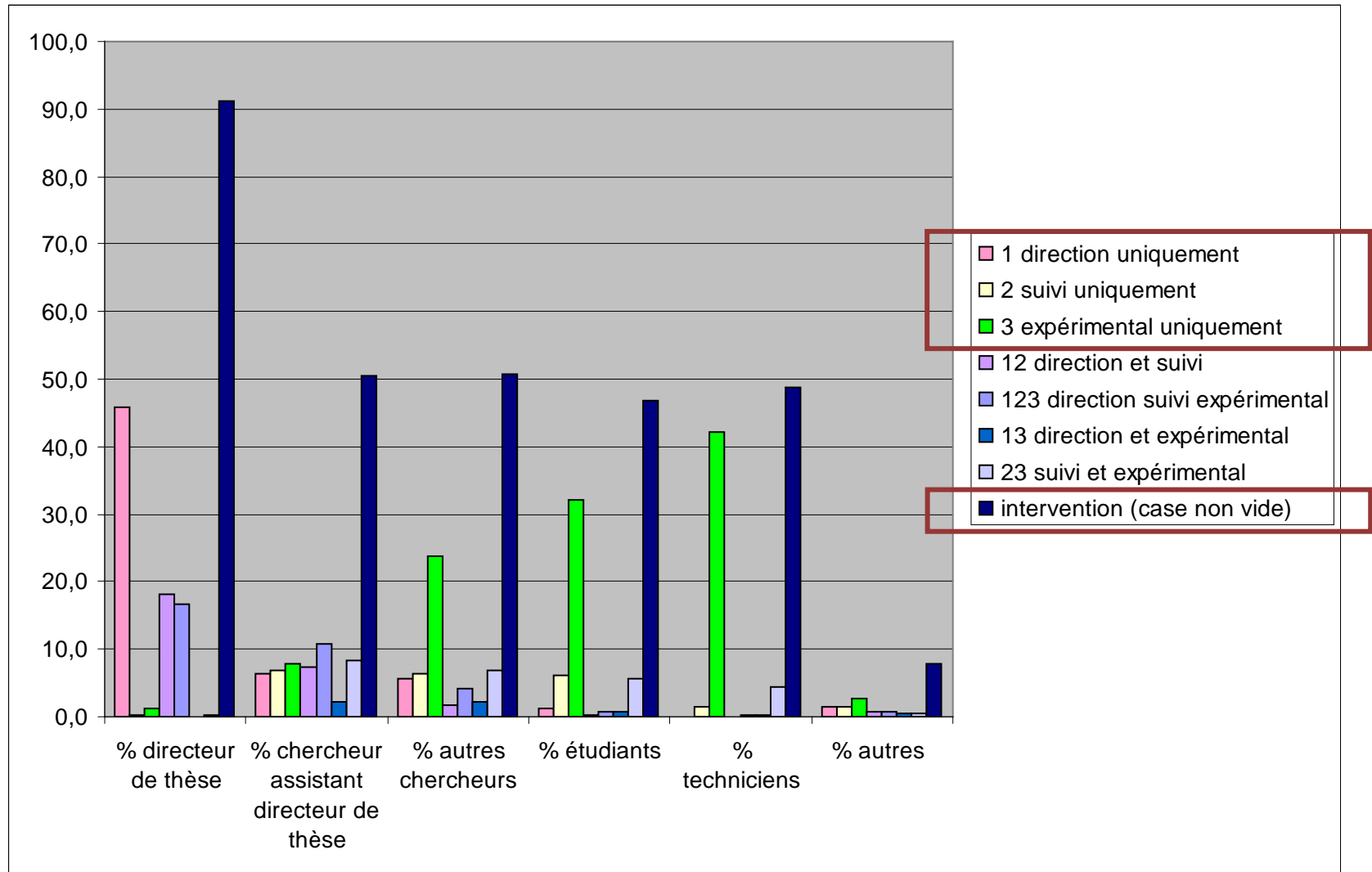
nature des difficultés exprimées par population ressentant des difficultés (68,0% de la population ayant répondu)



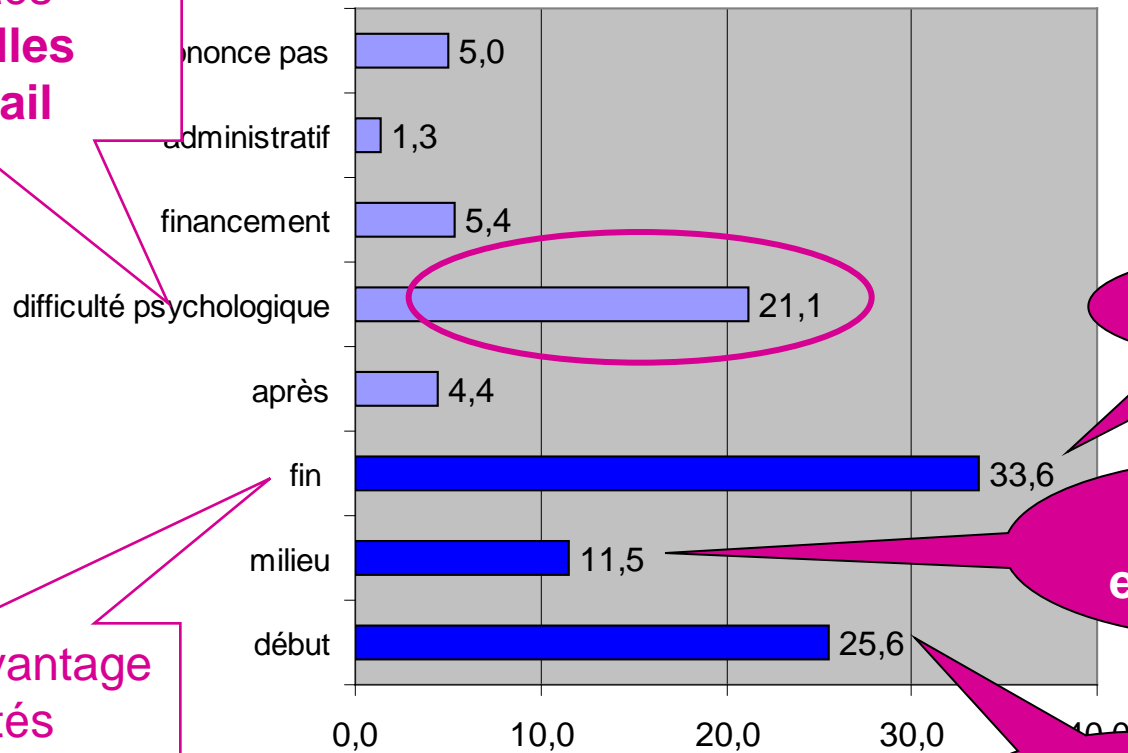
De tous les membres de l'équipe encadrante, c'est l'absence du **Directeur de thèse** qui a la plus forte incidence sur le % de difficultés

C'est l'absence des membres autres que le **Directeur de thèse** qui a la plus forte incidence sur le % de difficultés

Importance du collectif de travail



étapes difficiles de la thèse
(en % de la population s'étant exprimée :
85,3% des répondants)



Corrélée à davantage
de difficultés
**relationnelles
et de travail**

Corrélée à davantage
de difficultés
personnelles

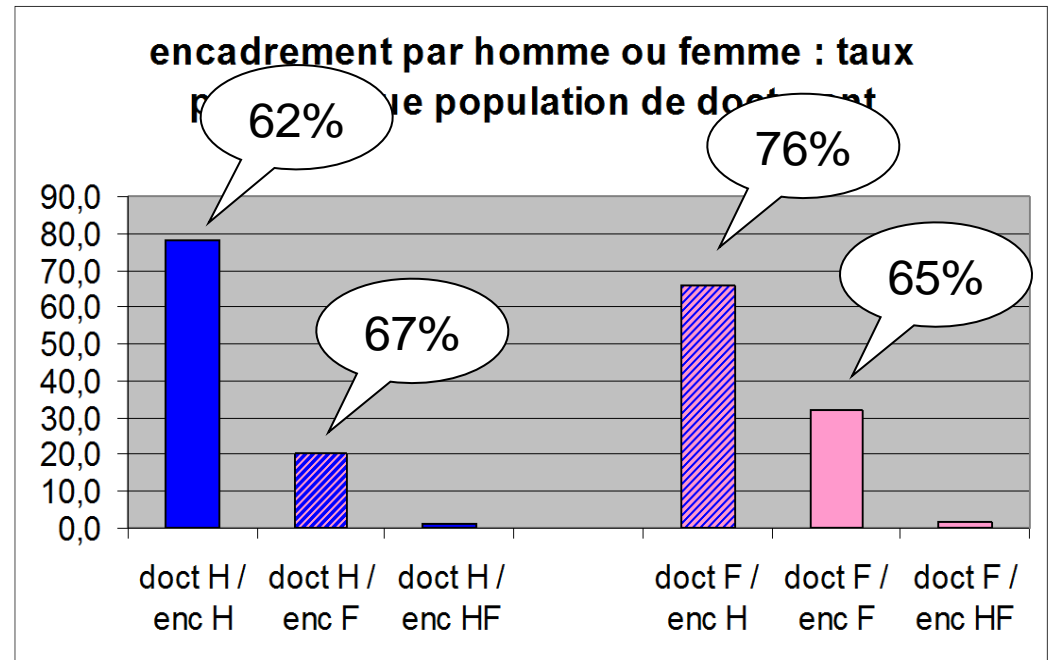
Rédaction

**Stress
expérimental**

**Sujet,
adaptation**

Différentiation selon le genre

Ratio H/F doctorants de 1,3 :
moins de femmes au total, mais un meilleur taux de réponse pour les F, qui augmente de la 1^{ère} à la 4^{ème} année



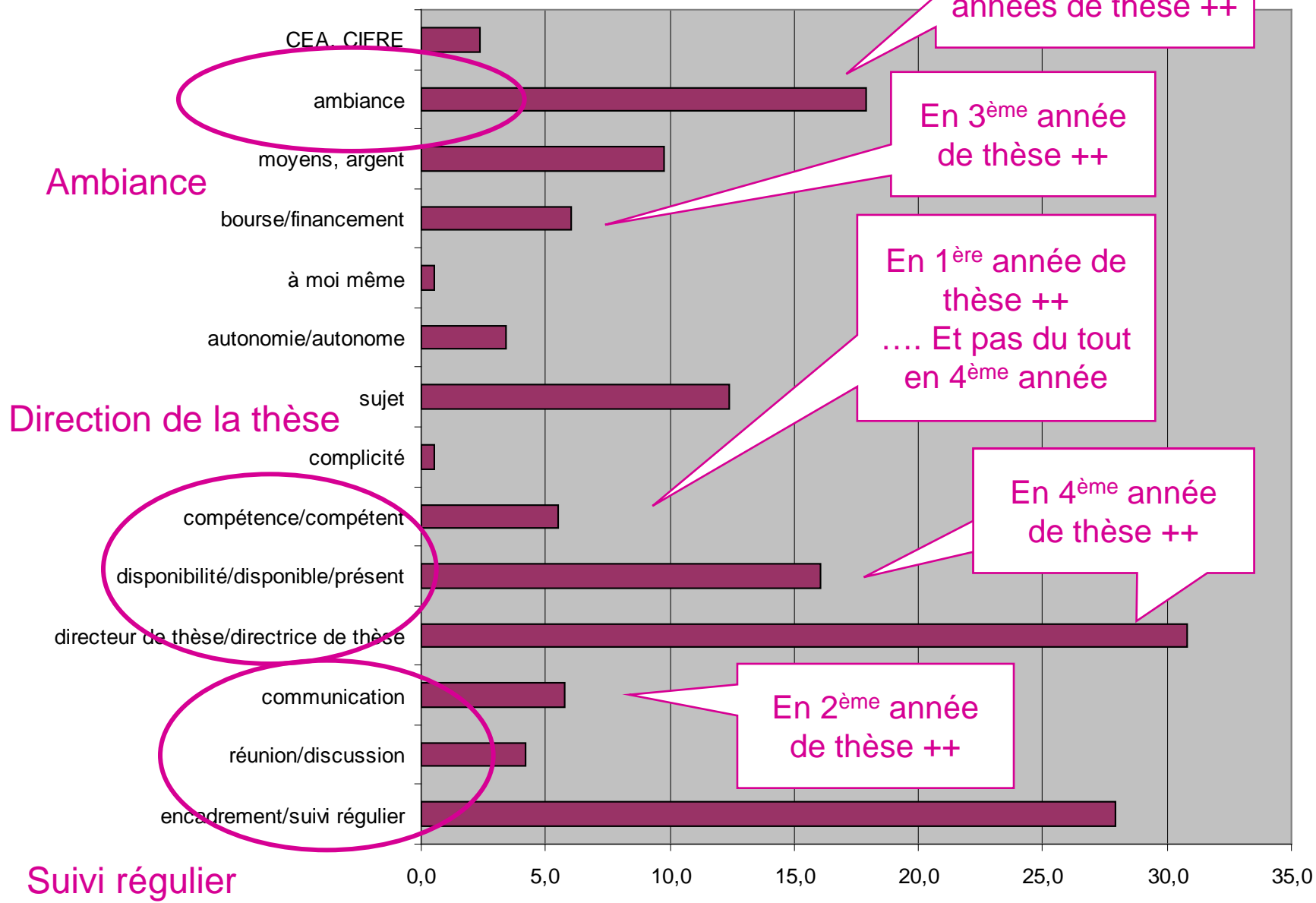
Ratio H/F encadrants de 2,8 :
moins de femmes encadrant au total, elles encadrent proportionnellement davantage de doctorants femmes

Que pensent ceux dont la thèse
se passe sans difficulté ?
A quoi attribuent ils la réussite de leur thèse ?

**39,6% des doctorants
considèrent que leur thèse se passe « sans problème »**

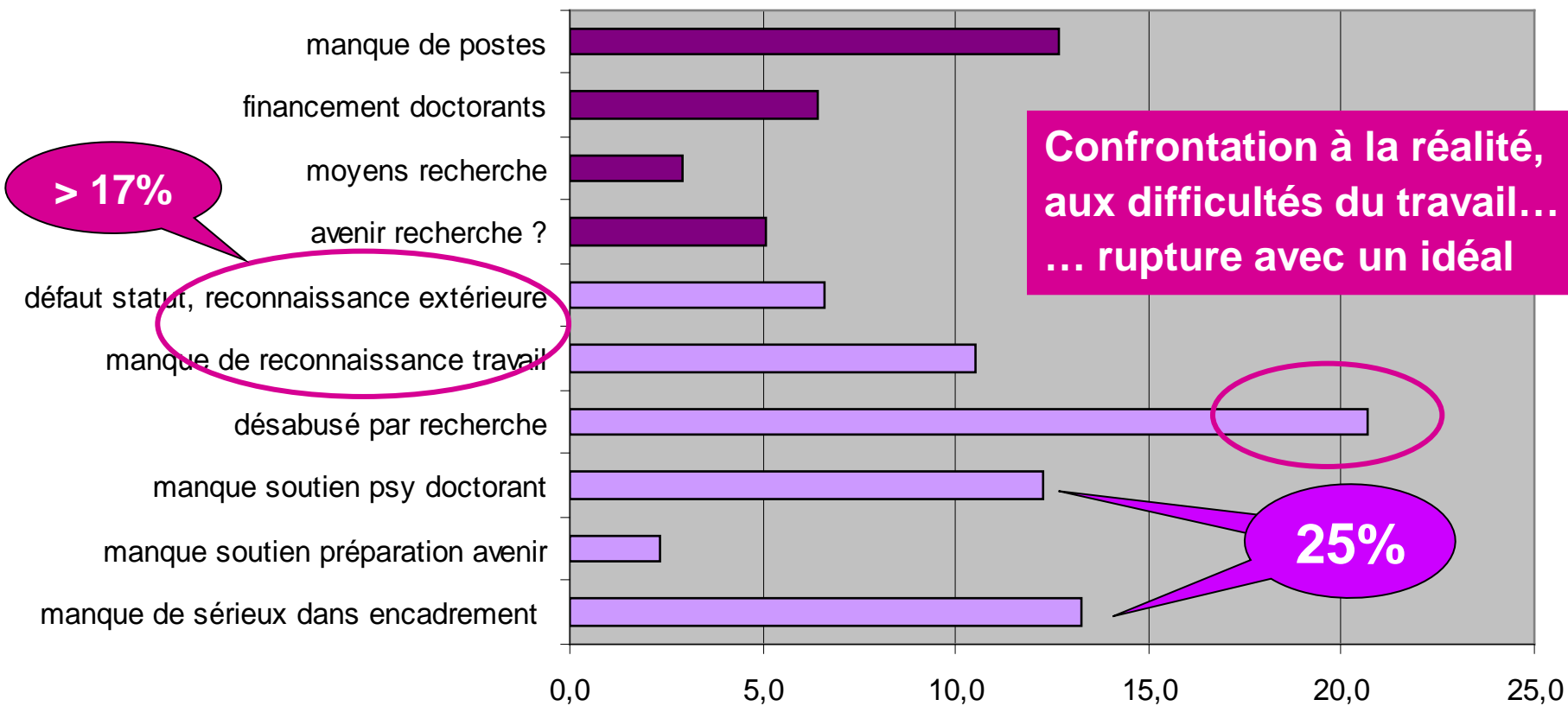
***... avec de fortes variations selon année de thèse :
50% des doctorants de 1^{ère} année, 30% des 4^{ème} année...***

éléments cités comme déterminants dans la réussite de la thèse

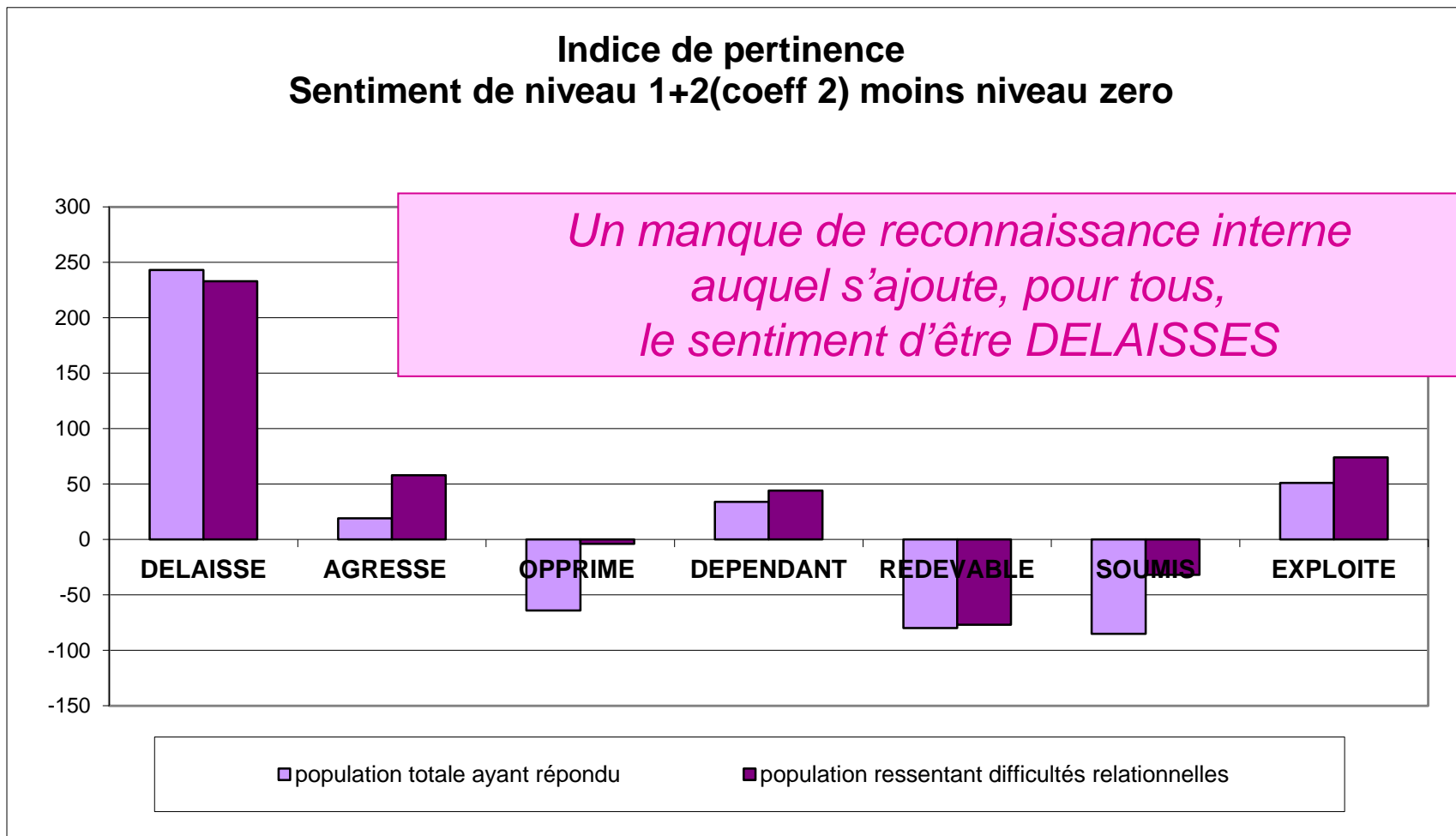


Quel impact ces difficultés ont-elles sur la « vocation »
des jeunes chercheurs ?

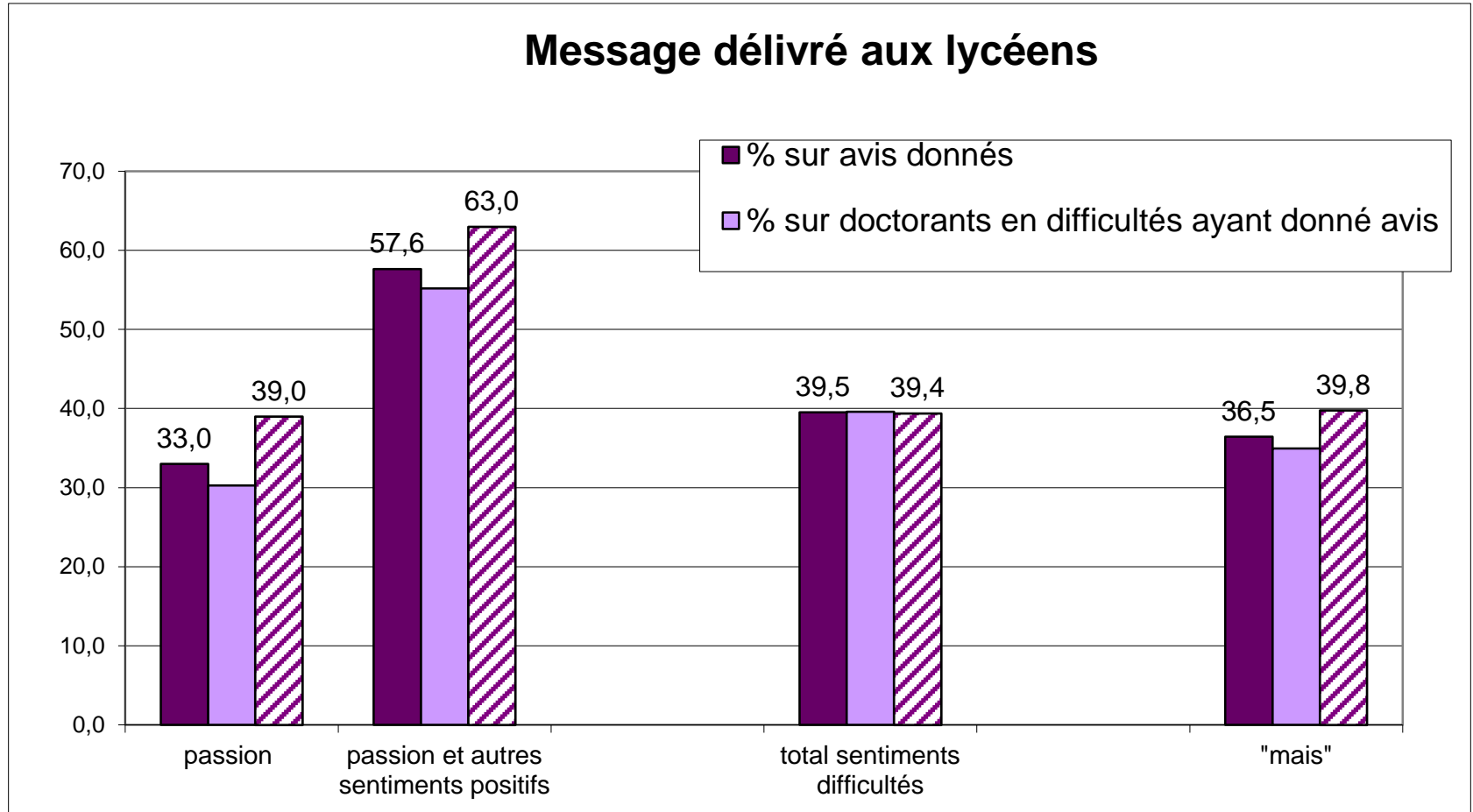
Quelques Idées maitresses des messages délivrés aux chercheurs par les doctorants



Non reconnus, déçus, ... et ... ?

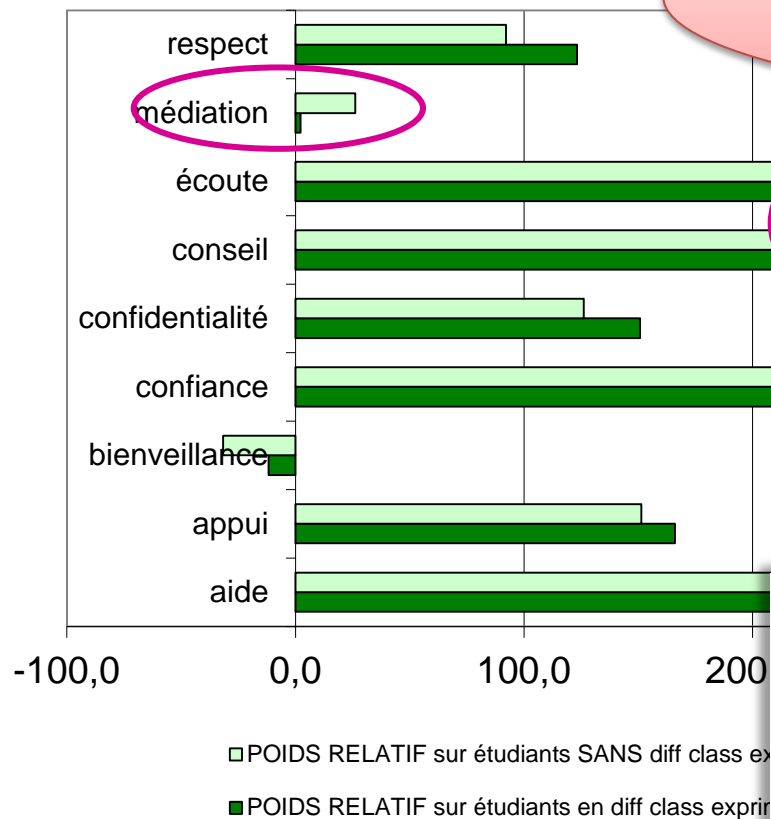


Et dans le même temps, une vision objective de la difficulté de la Recherche...



Quelle est la demande des doctorants ?

**Un besoin d' ECOUTE, CONSEIL...
signant une demande de tutorat ?**



Quelle serait la structure idéale ?

Plus de 90% des doctorants se sont exprimés :

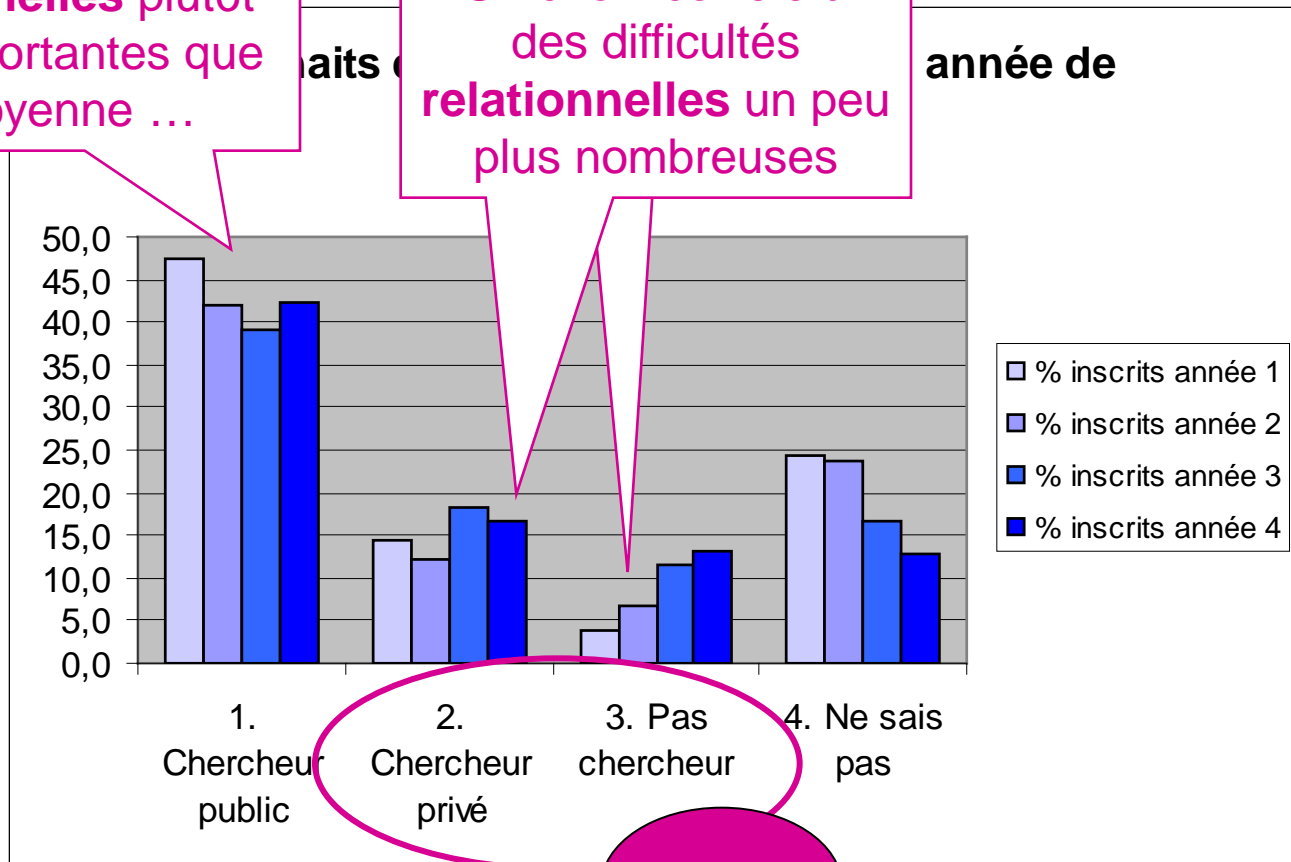
- une structure de proximité (67%)
- un interlocuteur chercheur seul (40%)
- ... qui connaît bien le laboratoire (43%)
- des rencontres sur RDV (37%)

Et l'avenir, après la thèse ... ?

Quelle incidence sur les choix de carrière ?

En dépit de difficultés **personnelles** plutôt plus importantes que la moyenne ...

Un choix corrélé à des difficultés **relationnelles** un peu plus nombreuses



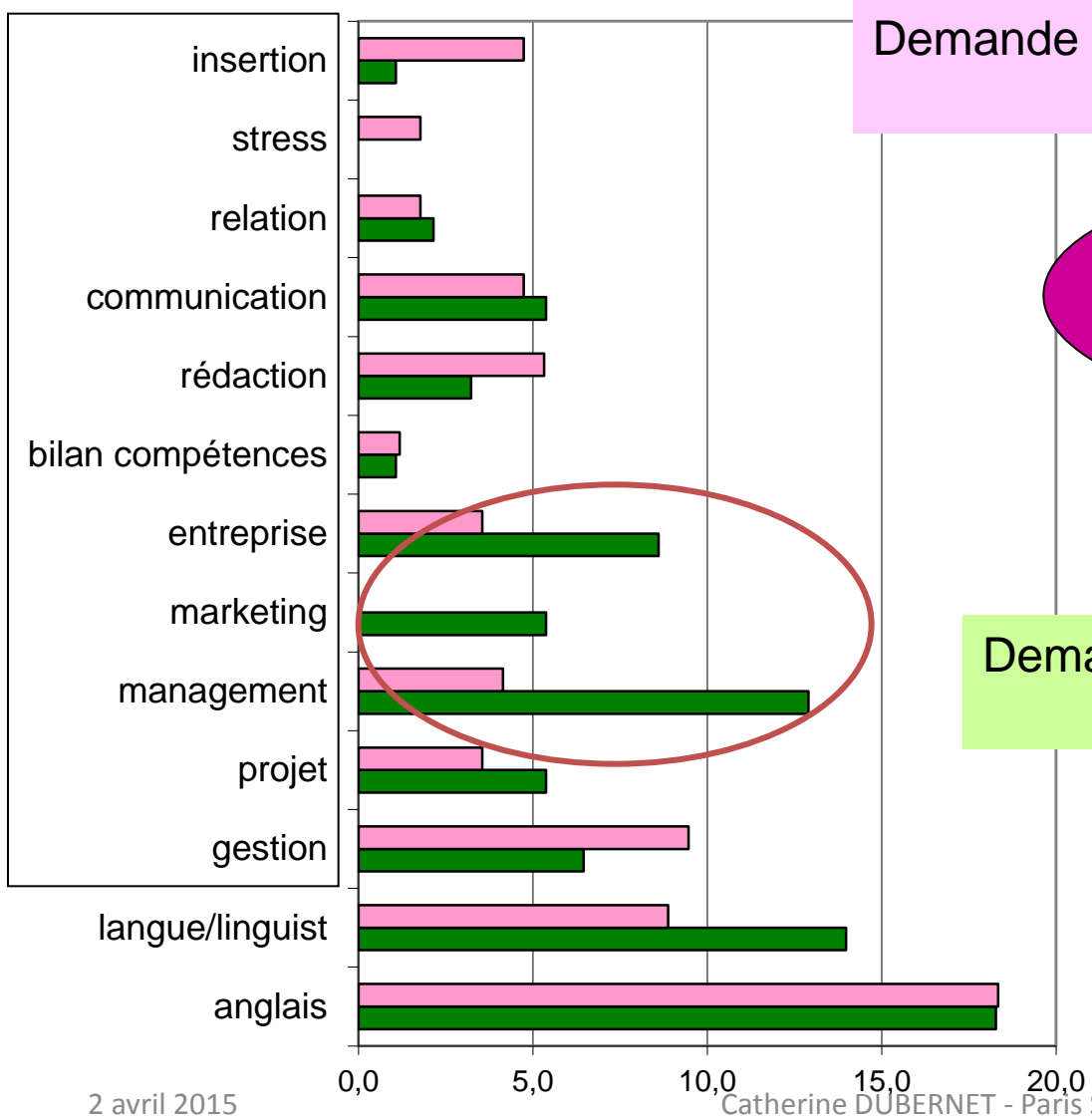
30%

Quelle formation complémentaire ?

Une formation technique / scientifique pointue
pour 29% des réponses totales

Autres formations = 71% des réponses totales

Une demande de formation complémentaire : ... pour se préparer à la recherche d'emploi ?



Demande de formation non scientifique :
68% des réponses

Pour **52%** d'entre elles : « **gestion / entreprise** »

■ chercheur public ou NSP
■ pas chercheur ou privé exclusifs

Demande de formation non scientifique :
84% des réponses

Pour **58%** d'entre elles : « **gestion / entreprise** »

En conclusion, pour les doctorants en 2005 :

- Importance du collectif de travail
- Besoin d'accompagnement scientifique (« métier »)
- Une sensibilité marquée à l'importance de compétences valorisables en dehors du monde académique (intégration des exigences d'employabilité ?)
- Des difficultés qui peuvent les détourner du monde de la recherche, sans pour autant altérer leur opinion sur l'activité de recherche

Le métier de doctorant au XXIème siècle : une vocation mise à mal ?

2015, QUELLES ÉVOLUTIONS SENSIBLES ?

Éléments de contexte

- Ce que l'on pouvait lire en 2005 :

BECQUET et MUSSELIN, 2004,
variation autour du travail
universitaire

FAURE et al, 2005, enquête
exploratoire sur le travail des EC

LOUVEL, 2006, les doctorants en
sciences expérimentales, futurs
collègues ou jeunes collègues ?

Traductions sur le terrain

- Un esprit de concurrence induit par poids exigences scientifiques
- Une hiérarchisation des tâches (R/F/A), une inflation des tâches administratives (FSP)
- Un conflit de temporalités (R = long, A = court, F = routine)
- Une « délégation » partielle aux doctorants pour que le travail avance
- Un statut étudiant prédominant pour le doctorant au laboratoire

Éléments de contexte

- Les évolutions du contexte à partir de 2005 :
 - Création de l'ANR
 - Généralisation du Financement sur projets
 - LRU
 - Création du Contrat doctoral
 - ...

BARRIER, 2011, la science en projet, autonomie professionnelle...

JOUVENET, 2011, profession scientifique et instruments politiques....

LOUVEL, 2011, des patrons aux managers

LE LAY, 2012, Peut on souffrir au travail dans la recherche....

Traductions sur le terrain

- Travail du doctorant intégré à une logique de projet, avec la pression associée
- Un directeur de thèse qui tend à se comporter en employeur pour faire avancer ses projets
- Une mise en concurrence induite par les FSP (compétition pour l'accès aux biens, concurrence individuelle due à l'évaluation)
- Une destruction de l'esprit de communauté ; Une modification des équilibres relationnels
- Une orientation vers davantage « d'appliqué »
- Travailler plus (publish or perish) avec des moyens réduits : une injonction contradictoire ?

En conclusion, pour le doctorant 2015 :

- Une pression psychologique plus forte ?
 - Pression sur les résultats
 - Dévalorisation du temps passé en enseignements, en formation
- Une solitude plus grande ?
Et dans le même temps davantage de rencontres...
(recherches plus collaboratives – sources de plaisir ?)
- Une opportunité plus rare de faire de la recherche
« fondamentale » ?
- Quid de la vocation.....?
Sublimation ou normalisation ?